

Ensemble nous formons l'Église !

LE JOURNAL DU DOYENNÉ DE SAINT-CLAUDE



L'espérance ne déçoit pas.

« L'Espérance ne déçoit pas ! »

C'est la devise qu'a pris notre évêque, Mgr Jean-Luc GARIN, le 14 février 2021, jour de son ordination épiscopale à la cathédrale.

Quelle joie d'accueillir ce successeur des Apôtres, appelé par le Seigneur, pour annoncer les merveilles de Dieu dans le Jura. Malgré la Covid, qui nous a obligés, comme il se doit, à demeurer masqués, à tenir les distances, à respecter les autres, nous avons pu vivre une très belle célébration, qui n'a laissé personne indifférent, sauf un ou deux vieux grincheux dont la voix est déjà perdue dans la poussière : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière... »

L'immense majorité des participants, des auditeurs de RCF, des regardants sur YouTube et KTO, n'en n'ont pas perdu une miette, et les témoignages qui nous reviennent de partout sont pleins de joie et d'espérance ; l'espérance ne déçoit pas !

Mille mercis à tous ceux qui ont prié pour l'ordination de l'évêque, qui ont participé et servi de multiples manières pour cette belle journée.

Certes, nous aurions souhaité voir une Cathédrale archipleine de diocésains, alors que les paroisses étaient représentées seulement par une personne, car il y avait une vingtaine d'évêques, 80 prêtres et diacres, la famille et les amis de Mgr GARIN, les Lillois et les responsables des différents services du Diocèse sans oublier les autorités civiles et nous avons, comme il se doit, respecté les consignes sanitaires et limité le nombre de participants.

Trois jours après ce grand moment, le Carême nous invite à nous convertir et à croire à l'Évangile, pour avancer jusqu'à Pâques et au-delà, avec un cœur joyeux et plein d'espérance.

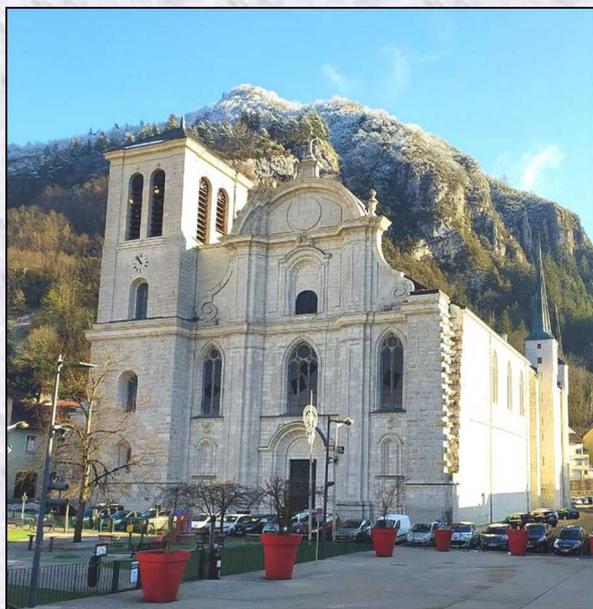
Jeûne – Aumône – Prière sont les trois mots que nous essayons de vivre dans cette montée vers Pâques.

Alors, chers amis, je vous souhaite une belle Semaine Sainte et une Joyeuse Fête de Pâques, que notre nouvel évêque présidera dans sa cathédrale, depuis les Rameaux jusqu'au Jour de Pâques. « **En Toi, Seigneur, mon espérance, sans ton appui, je suis perdu mais rendu fort par Ta puissance, je ne serai jamais déçu** ». Christ est ressuscité, Alléluia ! L'Espérance ne déçoit pas.

Père Pierre GIROD



De la cathédrale restaurée au diocèse de Saint-Claude renouvelé



« Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle... » (1^{re} lettre saint Pierre 2, 5)

Mgr Garin, notre nouvel évêque, vient d'être ordonné ce dimanche 14 février comme la Pierre Vivante sur laquelle se bâtit notre Eglise !

L'entretien ou la restauration de nos cathédrales demande matériaux et savoir-faire ; les compagnons recherchent ce qui est le plus adapté à la réfection de nos édifices et à Saint-Claude, nous avons pu admirer le travail de réfection des pierres de parement de la cathédrale. Ce chantier vient de s'achever et l'édifice a retrouvé solidité, homogénéité et esthétique.

Nous avons expérimenté que notre diocèse avait aussi besoin d'une pierre vivante en la personne d'un évêque et c'est une belle image que l'ordination de Monseigneur Garin soit intervenue dans une cathédrale nouvellement restaurée : le « terrestre » et le « céleste » se complètent et se conjuguent.

En couverture : Monseigneur Jean-Luc Garin , 14 février 2021, photo de Jack CARROT



Cette ordination aura toutefois dû se plier à des contraintes tout à fait terrestres liées au contexte sanitaire du moment ; il n'a pas été possible d'envisager la présence de plus de trois cents personnes dans la cathédrale et Monseigneur Garin a bien évoqué en fin de célébration le côté « douloureux » voire le « crève-cœur » de cette privation de proximité, de communion que la situation nous impose.

Mais dans un tel moment le spirituel reprend vite ses droits et les 20 évêques, 60 prêtres des 2 diocèses, des représentants des différentes paroisses et mouvements, ainsi qu'une délégation de paroissiens de Lille et des membres de la famille de notre évêque ont été rejoints dans leur prière par les 2000 connections sur internet pour visualiser la cérémonie.

Quelques jours après, on apprend que ce beau moment a été vu plus de 27000 fois !

Cet évènement rare et joyeux est unique pour un diocèse : c'est le premier contact d'un évêque avec le peuple de Dieu qui lui est confié. Par la Bulle Pontificale, notre Pape François demande aux catholiques de recevoir leur nouvel évêque « comme un père à aimer, un maître à écouter, un pasteur vigilant de leur âme. »



La célébration a été marquée par les gestes forts du rituel de l'ordination, et nous avons ressenti beaucoup d'émotion au moment où notre évêque s'engage au service à maintenir la Foi et à s'acquitter des devoirs de sa charge.

La litanie des Saints pendant la prostration, l'imposition des mains, l'onction, puis la remise de l'Évangélique, ainsi que des insignes épiscopaux (anneau pastoral, mitre et crosse) sont des signes très forts de la tradition de l'Église.



Une fois installé à sa cathèdre, Mgr Garin a présidé la célébration eucharistique : la beauté de la liturgie a touché l'assemblée : la qualité des chants, la prière et la joie ont envahi les cœurs !

Merci Monseigneur de tous ces « oui » que vous avez exprimés, signes de votre engagement. L'Église du Jura est heureuse de vous accueillir.

Étienne et Isabelle Billard

Pourquoi la messe à la télé ne suffit pas ?

L'Eucharistie en « distanciel », c'est comme des amours où le portrait de l'autre dispense de le rencontrer.

On apprend que depuis qu'ils peuvent de nouveau aller à la messe, les catholiques y sont moins nombreux qu'avant. Ceux qui ont perdu l'habitude de se rendre à l'église au moins le dimanche la retrouveront-ils une fois tout le monde vacciné ? Ou bien auront-ils appris à se satisfaire à domicile de substituts audiovisuels d'une qualité esthétique et émotionnelle supérieure à ce qui leur est offert par le clergé local ? Et surtout, cette privatisation de la pratique religieuse ne révèle-t-elle pas une foi qui s'effiloche ?

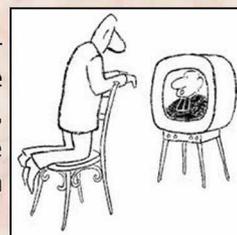
Une formation insuffisante ?

Si en effet une belle célébration eucharistique à la télévision, avec un sermon court et bien ficelé, non seulement suffit mais encore est trouvé plus gratifiant que tout ce qu'on pourrait trouver dans sa paroisse, **ce qu'a de vital la communion sacramentelle au Corps du Christ est perdu de vue.**

Il n'est certes pas du luxe de rappeler sans relâche que **Jésus n'a pas demandé qu'on se souvienne de lui par n'importe quel moyen, mais qu'« en mémoire de lui » soit « fait ceci »** — à savoir manger le pain consacré qui est son corps, donné en nourriture de la vie qui n'aura pas de fin. C'est toute la différence entre une commémoration historique, comme celle de l'armistice de 1918 chaque 11 novembre, et un mémorial, c'est-à-dire l'actualisation d'un événement décisif, son renouvellement avec la même réalité et le même impact.

Les avantages de l'audiovisuel

Il va de soi qu'il ne saurait être question de dénigrer les retransmissions radiophoniques et télévisuelles. Elles sont précieuses pour toutes les personnes qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent se déplacer : malades, handicapés, vieillards, prisonniers, isolés en tout genre. Il est clair de même que, pendant les confinements dus à la pandémie en cours, ces modes de communication permettent de continuer à suivre les liturgies dominicales, en y consacrant du temps et en s'unissant ainsi tant bien que mal à toute l'Église.



Le « présentiel » facultatif ?

Un premier indice préoccupant a été que peu de gens ont profité de ce que les églises restaient ouvertes dans la journée : ils pouvaient s'y rendre individuellement en respectant toutes les précautions sanitaires, prier devant le Saint-Sacrement et même recevoir la communion après avoir reçu si nécessaire le pardon d'un prêtre. Il faut croire que la petite heure hebdomadaire de messe télévisée satisfaisait au moins a minima les appétits spirituels de la plupart des pratiquants réguliers.

Le « distanciel » n'est pas la panacée

La réponse à cette question est que la généralisation des célébrations virtuelles ne serait pas un progrès, et au contraire une triste régression. Ce serait, d'une certaine façon, revenir au temps où, par conformisme, on assistait seulement à la messe. Pour faire son devoir, on allait l'entendre, sans s'investir personnellement ni même être obligé d'écouter. Seul s'inverse le motif de la distanciation : autrefois c'était un formalisme assumé, maintenant c'est priorité au « ressenti » grâce au stimulus réclamant le moins d'effort possible.

Même dans l'univers profane, ces technologies si séduisantes ne sont pas saluées comme la panacée. On peut certes travailler, entretenir les liens familiaux et amicaux, s'instruire, se distraire et même voter en « distanciel ». On continuera sans doute à recourir à ces facilités après la crise sanitaire, mais **tous aspirent à retrouver au plus tôt la liberté et l'intensité du « présentiel ».**

Concret et mystique

La vie chrétienne n'est pas désincarnée. Aucun sacrement (car il n'y a pas que l'Eucharistie) ne peut être reçu par YouTube. L'enjeu n'est pas seulement de sauvegarder des dogmes. Il est aussi, et plus humblement, aujourd'hui de résister à ce que l'on pourrait appeler une déréalisation de la vérité. Les médias de toutes sortes finissent par persuader qu'elle n'existe, au moins pour nous, que dans les images animées et sonorisées qu'ils en proposent.

Participer physiquement et manger le pain eucharistique ouvre à la plénitude de la vérité. Elle s'avère là immédiate et charnelle, dans la convivialité où l'on se réunit pour être nourri et s'en réjouir. Et en même temps, cette expérience, si banale qu'elle devienne, mais parce qu'elle est offerte et engage à s'offrir soi-même pour la partager, introduit dans l'Histoire qui ne s'achèvera qu'à la fin des temps. Le concret reçoit de la sorte une dimension cosmique et mystique. Peu importe, finalement, qu'on décroche pendant l'homélie ou qu'on n'éprouve rien d'exaltant. Il est toujours donné bien plus qu'on ne peut percevoir et l'on ne peut y avoir part qu'en le transmettant sans se l'approprier. **Dans le rapport au Christ, c'est un peu comme dans les amours : elles finissent par avorter si l'on s'attarde devant un portrait de l'autre sans être pressé de le rencontrer,** ou si la relation ne va pas au-delà d'échanges sur l'Internet.



Extrait de l'article de Jean Duschesne publié le 27/01/2021 sur Aleteia.org

La route vers Pâques



Dieu notre Père, en ce dimanche
des Rameaux et de la Passion,
par nos palmes et nos hosannas,
nous acclamons ton Fils Jésus, notre libérateur,
et nous prenons la route vers Pâques,
chemin d'espérance et de vie.

Donne-nous assez d'amour et de courage
pour prendre aussi l'autre chemin,
celui de la croix,
pour ne pas laisser Jésus seul et abandonné
et pour l'accompagner jusqu'au matin de Pâques.



Prière de Normand Provencher



Continuer à aimer



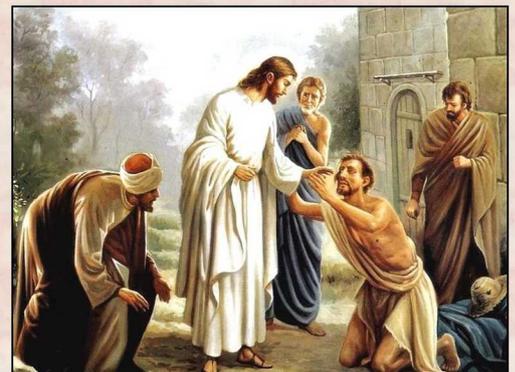
Seigneur Jésus, depuis le début de la pandémie,
nous nous tenons à distance.

Le coronavirus nous a contraints
au confinement et, parfois, à la solitude.

Les mesures sanitaires sont nécessaires,
mais elles nous font prendre conscience de notre besoin
les uns des autres, et de la véritable portée de notre foi.

Les évangiles regorgent d'exemples de ton accueil
et de ton ouverture à l'égard de ceux
et celles qui sont rejetés.

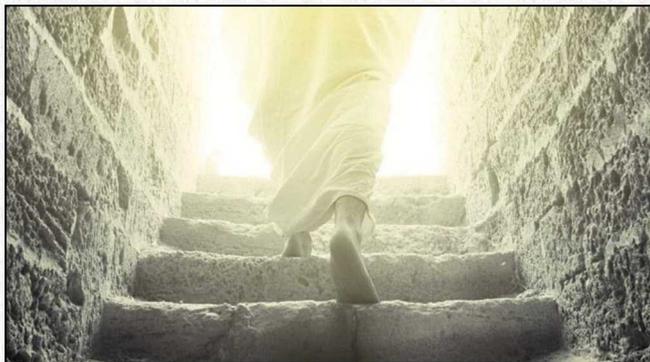
Tu as même touché le lépreux, dont la vue inspirait
le dégoût et que personne n'osait approcher.
Aide-nous à regarder en face les gens qui souffrent,
qu'on isole, qui sont marginaux ou différents,
et apprends-nous à aimer comme toi !



Prière de Pierre Charland

JÉSUS EST-IL VRAIMENT RESSUSCITÉ ?

Il y a un peu moins de 2000 ans, Jésus de Nazareth a trouvé la mort par crucifixion. Cet événement historique revêt une importance capitale pour plusieurs milliards de Chrétiens qui affirment que le troisième jour, ce même Jésus de Nazareth est ressuscité d'entre les morts. Pour eux, par sa Résurrection, le Christ sauve l'Homme du péché et l'appelle à la vie éternelle. La Résurrection est le centre de la foi et l'espérance chrétiennes depuis que le Christ est lui-même revenu à la vie au terme de la Pâque. Mais la résurrection de Jésus n'est-elle qu'une question de foi ou des éléments concrets peuvent-ils conforter cette croyance ?



Je vous propose quelques éléments concrets qui attestent de la véracité de la résurrection de Jésus :

1. Jésus a vraiment existé.

Avant d'évoquer la résurrection de Jésus, il faut avant tout se poser la question de son existence. Ce « Jésus » qui nous est présenté dans les Évangiles a-t-il vraiment existé ?

Tous les historiens sérieux admettent que Jésus a vraiment existé : plusieurs témoignages antiques, chrétiens ou non, le prouvent. Même les plus grands adversaires du Christ, comme les responsables religieux des juifs, n'ont jamais exprimé le moindre doute à ce sujet. Jésus n'est pas un mythe. A de nombreuses reprises, cette hypothèse a été examinée par les chercheurs mais celle-ci a toujours été rejetée, Jésus étant mentionné en dehors des Évangiles par plusieurs sources fiables. L'existence de Jésus ne fait aucun doute.

2. Le tombeau était vide.

Le tombeau est vide, le corps de Jésus a disparu : ce sont ses ennemis qui le disent. Si même ses adversaires sont d'accord sur ce fait, sa véracité ne s'en trouve que renforcée. Saint Matthieu rapporte que « *quelques-uns des gardes allèrent en ville annoncer aux grands prêtres tout ce qui s'était passé. Ceux-ci, après s'être réunis avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme en disant : « Voici ce que vous direz : "Ses disciples sont venus voler le corps, la nuit pendant que nous dormions." Et si tout cela vient aux oreilles du gouverneur, nous lui expliquerons la chose, et nous vous éviterons tout ennui.* » (Matthieu 28, 11-14) S'ils avaient eu le corps de Jésus à leur disposition, ils n'auraient pas manqué de le faire savoir. Le corps avait donc bien disparu. Il y a bien la version du vol qui est la plus répandue des théories dites « rationnelles ». Mais le tombeau était sous la garde de plusieurs personnes. Et une pierre barrait l'entrée. Enfin, les voleurs auraient-ils pris la peine d'enlever les bandes et de plier le linge à part, comme le précise Jean ? : « Pierre aperçut le linge que l'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part ».

3. Les premiers témoins sont des femmes.



Tous les Évangiles rapportent que ce furent les femmes qui rapportèrent en premier la découverte de la tombe vide aux apôtres et qui furent les premières à rencontrer le Christ ressuscité. C'est un détail d'une extrême importance, car c'est confier à des femmes le rôle de premiers témoins. Or, dans le bassin méditerranéen de l'époque, le témoignage d'une femme n'était même pas recevable dans une affaire judiciaire, car les femmes étaient méprisées. Dans le judaïsme de l'époque, c'était à peine mieux, car le témoignage d'un seul homme l'emportait sur celui de deux femmes. Si les récits de la résurrection avaient été inventés, on n'aurait pas attribué la découverte du tombeau vide à des femmes. Et encore moins que Jésus ressuscité soit apparu en premier à Marie-Madeleine ! Dans la société de l'époque rapporter de telles choses, c'était exposer un tel récit à la dérision et à la moquerie. Et les Évangiles vont encore plus loin, puisqu'ils rapportent qu'au début, les disciples de Jésus n'y croient pas : « *Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas.* » (Luc 24.11) Il est absolument impossible que les premiers responsables de l'Église aient inventé un récit dans lequel ils se seraient présentés comme les incroyables de l'histoire. Par contre, ces détails prennent tout leur sens s'ils ne font que raconter les événements tels qu'ils se sont vraiment déroulés.

4. La transformation des disciples.

Les disciples, qui n'avaient aucune raison de continuer après la mort de Jésus, vont tous basculer en quelques jours et devenir des apôtres enthousiastes. C'est l'un des points qui semble le plus difficile à résoudre pour les historiens et qui pousse beaucoup d'entre eux à accepter l'idée qu'il a bien dû se passer quelque chose. Les disciples déboussolés, découragés, apeurés et abattus sont devenus brutalement des disciples missionnaires. Ce « quelque chose » a non seulement provoqué le changement radical de leur état d'âme mais les a conduits à une activité complètement nouvelle et à la fondation et l'expansion miraculeuse de l'Église. Nous pouvons également noter un argument avancé par le pape Benoît XVI : « Si l'on considère l'importance du sabbat dans la tradition juive, alors seul un événement puissamment bouleversant pouvait entraîner le renoncement au sabbat et son remplacement par le premier jour de la semaine ». Sans la Résurrection, la naissance de l'Église est inexplicable. Il n'a pas pu être proposé une alternative plausible à la Résurrection.

5. Il y a eu de nombreux témoins de la résurrection.

Dans les jours qui suivent, nombreux sont ceux qui témoignent avoir rencontré le Christ, souvent à plusieurs reprises. Parmi eux, un groupe de femmes dont Marie-Madeleine, les onze disciples, deux autres proches des disciples sur la route d'Emmaüs et des centaines de témoins : plus de 500 l'ont vu à un moment donné (1 Cor. 15-6). Les psychologues confirment que cela ne peut résulter d'une hallucination collective comme quelques sceptiques l'avancent : à une telle échelle, il est rationnellement impossible qu'un groupe d'individus puisse indépendamment halluciner exactement un même contenu, à plusieurs reprises, et avec plusieurs sens à la fois : au niveau auditif, visuel et sensoriel. Ce qui est donc sûr, c'est qu'à ses débuts, l'Église chrétienne de Jérusalem débordait de gens ayant rencontré le Christ ressuscité, comme le rapporte Paul. Jésus s'est présenté Lui-même comme preuve qu'Il était vraiment vivant ! Il a proposé qu'on Le touche, révélant les cicatrices de sa crucifixion, puis il a mangé avec Ses disciples. Il a clairement présenté la preuve qu'Il était ressuscité corporellement et sorti de la tombe.

6. Le courage des disciples.

Les disciples risquèrent l'emprisonnement, la torture et même la mort, afin de proclamer la résurrection de Jésus-Christ. Pourquoi les disciples auraient-ils accepté, sans jamais renier, d'être emprisonnés, torturés, tués ou envoyés en exil pour des fables qu'ils auraient pertinemment su être fausses ? Personne n'est prêt à mourir pour un mensonge. Contrairement à certaines personnes persécutées pour leurs idées ou croyances, ils ont accepté de mourir pour avoir témoigné d'un fait : le Christ leur est apparu vivant. Par ailleurs, si l'effet de groupe peut permettre un certain degré d'auto-persuasion, les disciples de Jésus sont morts chacun de leur côté, la plupart dans la solitude de leur mission. Le témoignage de la mort en martyr de cette première génération est rapportée dès les débuts de l'Église par les premiers écrivains chrétiens, mais aussi par des historiens païens et juifs de l'époque (Tacite, Suétone, Flavius Josèphe...). Le fait est que les disciples savaient que le Christ était réellement ressuscité : ils L'ont vu, ont parlé avec Lui, L'ont touché et ont mangé avec Lui. Connaissant la vérité de la résurrection, ils étaient prêts à mourir pour Lui.



7. Des opposants et des proches sceptiques se mettent à croire en Jésus.

Parmi les récits de témoignages, certains concernent des personnes qui n'étaient pas attaché au ministère de Jésus et ne croyaient pas en lui. C'était au moins le cas de deux figures majeures des débuts du Christianisme : Jacques, de la famille de Jésus, et Paul de Tarse, pharisien persécuteur des premiers chrétiens. Jésus est apparu à Jacques et celui-ci s'est mis à croire dans le Christ ressuscité, au point de devenir l'un des principaux responsables de l'Église (Actes 15). Quant à Paul, Jésus lui apparaît lorsqu'il se rend à Damas pour persécuter les chrétiens. C'est un renversement radical : il a la révélation de la foi. L'apôtre Paul est l'une des figures fondatrices du christianisme et il a joué un rôle majeur dans son expansion initiale. Seule la rencontre avec Jésus a pu provoquer un changement aussi radical.

Faute de place, j'arrête ici mon argumentaire mais tous ces éléments suffisent toutefois à l'affirmer : « Oui, Jésus est vraiment ressuscité ! » Avec la fête de Pâques, entrons donc dans la joie et l'espérance.

Yannick Dubrulle



A vos Agendas

Dimanche 28 mars, fête des Rameaux

**En chemin
vers Pâques**



Nous aurons la joie d'accueillir notre nouvel évêque dans Sa Cathédrale où il présidera la messe des Rameaux, ainsi que les offices du Jeudi Saint, du Vendredi Saint, de la Veillée Pascale et du Jour de Pâques.

Les horaires, pour tout le Doyenné, vous seront communiqués autour du 20 mars (nous ne pouvons prévoir à l'avance et nous faisons en fonction du couvre-feu...)



Le Jour des Rameaux à 14 h 30 à la cathédrale
Vous pourrez rencontrer notre évêque, Mgr Jean-Luc GARIN.

Il donnera une conférence de Carême :
« L'Espérance ne déçoit pas. »

- **Baptême :** Pour la préparation au baptême, veuillez contacter le presbytère (03 84 45 04 10)
- **Mariage :** Avec les couples responsables, les jeunes qui se préparent au mariage participeront à deux rencontres CPM et une rencontre avec notre évêque avant la messe des Rameaux.
- **Première Communion :** Elle aura lieu le Jour de l'Ascension.
- **Dimanche 6 Juin 2021 :** Pèlerinage Diocésain à St Claude, présidé par notre évêque.

NOS JOIES ET NOS PEINES

SAINT-CLAUDE

Baptême :

Adam DEROUACH

Funérailles chrétiennes :

Pasqualino MARRAFFA, 66 ans
Raymonde VAGNEUR, 95 ans
Christian MONNOYEUR, 76 ans
Jacky HUMBERT, 53 ans
Berthe NABOT, 97 ans
Odette VALENTIN, 93 ans
Monique GRENIER BOLEY, 95 ans
Marie-Thérèse COLLOMB, 94 ans
Patrice GRENIER, 70 ans
Paulette MATHIEU, 96 ans
Denise JACQUOT, 91 ans
Pierre DUMONT-GIRARD, 82 ans
Jean MILLET, 93 ans
Eric PERRIER, 60 ans
Marie-Thérèse VOIDEY, 66 ans
Camille REGAD-PELLAGRU, 101 ans
Marie-Madeleine BOURKIN, 96 ans
Ginette CAPELLI, 90 ans
Liliane SUPERSAX, 94 ans
Gilbert BOSIO, 90 ans
Robert POISARD, 91 ans
Norbert VUILLET, 78 ans
Paulette MONNERET, 99 ans
Robert-Jérémie GERLIER, 93 ans
Liliane ANTELM, 82 ans
Eliane MILLET, 69 ans
Alain BOURBON, 75 ans
Jean SONREL, 82 ans
André LAVENNE, 93 ans

HAUTES COMBES

Funérailles chrétiennes :

Paul PONCET, 88 ans
Cyrille MOREAU, 77 ans

LONGVIRY

Funérailles chrétiennes :

Chantal DURAFFOURG, 83 ans

VALLEE DE SAINT-ROMAIN-DE-ROCHE

Funérailles chrétiennes :

Micheline DEMARTINI, 86 ans
Raymonde SAINTOYANT, 88 ans
Marc JANVIER, 91 ans
Colette ROUX, 94 ans
Gaston DALOZ, 92 ans
Lucienne VUAILLAT, 94 ans
Raymonde PIROUX, 90 ans



Retrouvez toutes les infos et les actualités sur le site du doyenné : www.doyennedesaint-claude.fr



Thiriet maraîcher
vos légumes en vente directe

47 rue des radeliers 39360 Vaux les Saint-Claude

association
Juralliance

Pôle ESAT - Foyers - SAVS

ESAT Prestige Jura

Sylvain NABOT
Maçonnerie - Carrelages
Travaux Publics
22 Route d'Oyonnax 39360 VIRY
Tél. 03 84 41 18 23
Port. 06 76 94 66 34

A suivre

Chaussures femme enfant et Accessoires
20 rue du Pré 39200 SAINT CLAUDE
03 84 33 28 78
Retrouvez nous sur Facebook 'A suivre Saint Claude'

BRÉAL BONOBO

Centre COMMERCIAL
LA VALLÉE
38 ROUTE DE LYON
39200 SAINT CLAUDE



Auto Securite

Contrôle Technique de la Gare

Avenue de la Gare
39200 SAINT-CLAUDE
Tél : 03 84 41 04 41

LA PIPE RIT
Saint-Claude
--- Depuis 1996 ---

9 place de l'Abbaye - 39200 Saint-Claude - France
+33 (0)3 84 45 68 02 - contact@pipe.fr - www.pipe.fr

Rouss' Lune

8, rue du Marché
39200 SAINT-CLAUDE
Tel 03 84 45 06 29
Portable : 06 81 14 19 65

Vêtements • Prêt à porter
Accessoires • Bijoux



LA PASTORALE Fleurs
Fleuriste Créateur

10 Avenue de Belfort
39200 Saint Claude
Tél /Fax : 03 84 45 13 84

Coiffure à Domicile SOS TIF

Demander Julie
47 Rue des Radeliers
39360 VAUX-LES-ST-CLAUDE
Tel. 06 18 82 92 58

BANQUE POPULAIRE
Bourgogne Franche-Comté
13 Boulevard de la République
SAINT-CLAUDE
Tél. : 03 84 45 12 75

Banque et populaire à la fois.



G.R. MARQUAGE
Marquage tous supports
traditionnels et Laser

Z.I. de Chambouilles
39360 Molinges
Tél. 03 84 42 51 83
Fax : 03 84 42 51 84
courriel : gmarquage@orange.fr

PORTIGLIATTI & Fils SA
ELECTRICITE GENERALE

45B, rue du Fg Marcel - SAINT-CLAUDE
FAX 03.84.45.33.19 TEL.03.84.45.00.65

PRO L'Art d'être proche
Magasin : Tél.03.84.45.33.77

BOUCHERIE GRENARD
CHARCUTERIE ARTISANALE
OUVERT TOUS LES JOURS DU MARDI AU DIMANCHE MIDI
de 8h à 12h30 et de 15h à 18h30

39370 LA PESSE - TEL : 03.84.42.70.98

MALEIRO JOLY
Chauffage toutes énergies
Sanitaire - Electricité

ZA Aux Criés - Rue du Curé Marquis
39170 SAINT-LUPICIN
sarlmaleiro-joly@orange.fr
Tel. 06 81 06 20 36
03 84 42 89 77



l'Orchidée
Ets Voichot

Fleuriste - Pompes Funèbres - Funérarium

1 ter rue Jean Moulin - Saint-Lupicin
39170 Côteaux du Lizon
03 84 42 13 41
www.lorchidee-saint-lupicin.fr
olivia.voichot@laposte.net

LA FRUITIÈRE & LE MUSÉE RURAL
OUVERT TOUS LES JOURS DU MARDI AU DIMANCHE
de 8h à 12h15 et de 14h30 à 19h et le lundi de 15h à 18h.
VENTE EN LIGNE : www.fruitiere-lapesse.com

39370 LA PESSE - TEL : 03.84.42.70.47

COMITÉ D'AMIS D'EMMAÜS
Donner : nous collectons à domicile
Tel. 03 84 41 03 88
Mail : emmausclaud@orange.fr

EMMAÜS

Acheter : nous avons une salle de vente
7 Place Christin - Saint-Claude
Site : www.emmaussaintclaud.fr

CHAUFFAGE David POITRY
Mobile : 06 79 58 52 77

- ÉNERGIES RENOUVELABLES
- INSTALLATION CHAUFFAGE & SANITAIRE
- ENTRETIEN CHAUDIÈRE
- DÉPANNAGE
- SOLAIRE

39, rue de Paradis • 39360 VIRY • Tél. 03 84 41 18 37

colruyt
prix - qualité

Votre supermarché à votre service !
29 rue Carnot - 39200 ST-CLAUDE
Tél. 03 84 45 43 34

Ouvert le dimanche matin !
Collect&Go
+ d'infos sur www.colruyt.fr

Friseline
Madame REDONDO
Parfumerie - Coiffure Mixte
Soins Kérastase

9 av. de Belfort, St-Claude
Tél 03 84 45 10 83

Audition GRENIER Stéphane GRENIER
Audioprothésiste diplômé d'état

2 bis, place Christin 39200 ST CLAUDE
☎ 03 84 45 32 58
Optique 4 villages 39220 LES ROUSSES
☎ 03 84 60 00 38

TABAC PRESSE de la VALLEE
39360 VAUX-LES-ST-CLAUDE



Maison Chalumeau
Boulangerie - Pâtisserie
39360 Molinges
Tél. 03 84 42 41 36

LOCATION TRANSPORTS DURAND
ZI sous la Combe
01590 LAVANCIA 39360 CHASSAL-MOLINGES
☎ 06 86 33 73 73
dimitri.td@wanadoo.fr

LED
Dimitri DURAND

Optique SIRAND-MERMILLON

16, rue du Pré
39200 SAINT-CLAUDE
03 84 45 04 95

A votre service depuis 1920

EURL Crèmerie Clément

Mr Glarmet

5 et 7 rue du pré 39200 SAINT-CLAUDE

Tél./Fax : 03 84 45 09 70



Fromages et vins du Jura
Expéditions dans toute la France



L'innovation technologique
à l'écoute de vos créations



BORIS LEVET

OPTICIEN CREATEUR

Opticien Lunetier-Examens de Vues-Lentilles de contact

44, rue du pré 39200 Saint Claude
Tél : 03 84 45 47 29 Fax : 03 84 45 34 89

Accueil chaleureux et convivial...

Le Loft
RESTAURANT

HOTEL
Saint-Hubert

BRASSERIE
Le Bistrot St.Hubert

3 Place Saint-Hubert 39200 Saint-
Claude

Tel. HÔTEL 03 84 45 10 70

Tel. RESTAURANT 03 84 45 14 78

Fax 03 84 45 64 76

info@hotel-saint-hubert.fr—www.hotel-saint-hubert.fr

Fromages et saveurs
vous accueille

61 rue du Pré
39200 Saint-Claude
Tél. 03 84 42 56 77

15 rte de Longchaumois
Centre du village
39310 LAMOURA

Tél. 06 79 56 41 86

E-mail: dpa.jura@yahoo.fr



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
INSTITUTION SAINT-OYEND

3 rue Rosset 39200 SAINT-CLAUDE

Tél : 03 84 45 02 22

Site internet :

www.institutionsaint-oyend.fr



La ferme au Chapeau Vert

Vente directe à la ferme

Yaourts et fromages de brebis, glaces,
viande d'Agneau.

Les Crêts Bouvard 39370 Les Bouchoux

MERCI à tous les commerçants qui ont donné leur publicité.

N'hésitez pas à leur rendre visite pour vos achats.

La maison de santé de Saint-Claude a ouvert ses portes



La maison de santé a ouvert ses portes le 18 janvier 2021 à la suite de 14 mois de travaux. Le projet a été porté par la communauté de communes du Haut-Jura et réalisé par le cabinet d'architecture de Philippe Lahut, en s'appuyant sur des entreprises locales.

Une équipe de professionnels de santé pluridisciplinaire a émis, dès 2009, une volonté de travailler ensemble, qui a aboutit à une accréditation d'un projet de santé par l'ARS en 2013.

La maison de santé se situe au 24 rue Carnot et bénéficie d'un parking d'une quarantaine de place, d'un « dépose-minute » ainsi que d'un ascenseur pour faciliter l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

Les premiers patients ont été accueillis le 18 Janvier 2021 par l'équipe des kinésithérapeutes, située au 1^{er} étage, composée de

Marie Zaegel et Franck Germain, rejoints récemment par de nouveaux assistants : Aline Boyer, Mathieu Girardot, Baptiste Delaville et Florine Baconnais.

Les cabinets partagés situés sur le même niveau accueillent 2 psychologues, Mathilde Trossat-Guyon et Mélanie Bouveret. Une diététicienne, Marine Josserand, a transféré aussi son activité et il reste encore de la place pour d'autres praticiens.

Les médecins généralistes ont débuté leur activité le 1^{er} février, avec la fusion de deux cabinets existants et une nouvelle installation, celle du Dr Cécile Schwetterlé. Elle rejoint donc les Dr François Girod, Tristan Perrier, Anaïs Kernou et Jonathan Troupel. L'équipe sera probablement renforcée en avril par un sixième médecin. Il reste actuellement 2 cabinets libres et nous restons ouverts à toute candidature. La partie médicale, qui se situe au rez-de-chaussée, est aussi composée d'une salle de petite urgence, permettant de réaliser des actes techniques (sutures, électrocardiogramme...) ou d'installer un patient victime d'un malaise si nécessaire. Nous avons opté pour une borne d'accueil située dans le couloir d'entrée, qui permet aux patients d'annoncer leur arrivée, de prendre un rendez-vous urgent (par exemple le samedi matin où 2 médecins seront présents), ou de mettre à jour leur carte vitale. Elle permettra prochainement de calculer le retard des médecins et d'envoyer un SMS au patient afin de les prévenir et de ne pas surcharger les salles d'attente en cette période de pandémie.

Cette nouvelle organisation, renforcée par les nouvelles recrues, va permettre aux praticiens de réaliser des actions de prévention, comme la vaccination anti-COVID prochainement, et de prendre en charge tous les patients ne possédant pas encore de médecin traitant sur le secteur de Saint-Claude.

Le centre de soin infirmier AMELLIS ainsi que l'OPSAT (médecine du travail), rejoindront prochainement les locaux.

Jonathan Troupel

Merci

Chers amis lecteurs,

Merci, mille mercis, à tous ceux qui ont répondu généreusement à la collecte du Denier de l'Église 2020.

En 2019, le Doyenné de Saint-Claude a compté 1109 donateurs pour 147492,88 €.

En 2020, le Doyenné de Saint-Claude a compté 1160 donateurs pour 148599,88 €.

Nous avons donc accueilli 22 nouveaux donateurs.

Grâce à votre soutien, les prêtres peuvent recevoir chaque mois un salaire, ce qui leur permet d'assurer leur mission d'annoncer l'Évangile et d'être à votre service.

Oui, vos prêtres sont à votre service ! N'hésitez pas à les contacter, à les rencontrer et surtout, priez pour eux. Avec la collecte du Denier de l'Église 2021, les prêtres sont sûrs de pouvoir compter sur votre aide et votre soutien.

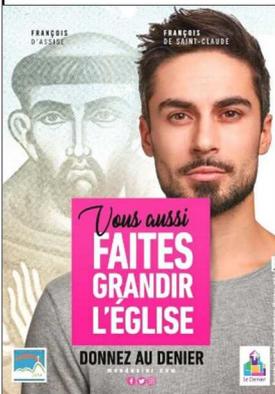
N'hésitez pas à proposer à vos grands jeunes, aux jeunes couples, de participer au Denier de l'Église.

Faites grandir l'Église ! Donnez au Denier. Merci

Votre Curé Pierre GIROD

LA COLLECTE DU DENIER 2021

Le diocèse de Saint-Claude compte sur vous !



Le diocèse de Saint-Claude a lancé sa **collecte du Denier pour l'année 2021**. Cette ressource financière est la plus importante pour le diocèse. **Elle permet en effet de rémunérer** les prêtres (dont les prêtres aînés à la retraite), les laïcs engagés professionnellement dans l'Église et les séminaristes.

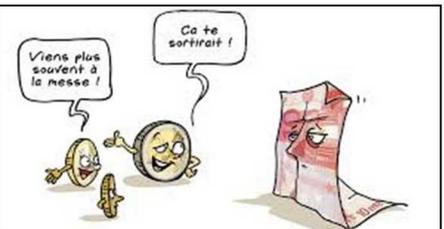
Le parallèle qui est fait sur l'affiche entre Saint François d'Assise et un laïc contemporain qui lui ressemble est un appel à l'Espérance : notre Église est la même ! Elle compte sur nous pour donner au monde les saints de demain. **En soutenant financièrement l'Église par un don au Denier, vous lui donnez les moyens de sa mission et la faites ainsi grandir, spirituellement et matériellement.** Faire grandir l'Église, c'est exactement ce qu'ont fait les saints.

Si vous ne donnez pas encore au Denier, nous vous invitons à penser à toutes les fois où l'Église a été là pour vous : une célébration, un temps d'écoute avec un prêtre, une préparation à un baptême ou un mariage... **Pour qu'aujourd'hui et demain, l'Église puisse continuer à annoncer l'Évangile et à accompagner chacun sur le chemin de la foi, nous avons besoin de votre don.**

Si vous êtes déjà donateur, nous tenons à vous remercier encore une fois de tout cœur pour votre fidélité si précieuse. Peut-être avez-vous l'habitude de nous apporter votre soutien en fin d'année ? **Pour 2021, nous vous invitons à anticiper votre participation ou, encore mieux, à mettre en place un prélèvement automatique.** Ces actions permettront au diocèse de mieux gérer sa trésorerie et de faire de nombreuses économies !

En raison de la COVID, beaucoup n'ont pu participer à la messe le dimanche et les paroisses ont connu quelques problèmes financiers car la quête du dimanche avait presque disparu.

Merci à tous ceux qui ont pensé à « rattraper » ce manque, en faisant un don.



Chaque année, à la suite de décès, des personnes lèguent leurs biens à l'Église afin qu'elle continue de faire connaître le Christ et l'Évangile.

En 2020, deux personnes décédées pendant la pandémie de COVID ont mis sur leur testament un don, un legs, au profit de la cathédrale de Saint-Claude : Mme Ginette RONCHI et Mme Magdeleine RÉMOND.

Pour les remercier, des messes seront célébrées à leur intention.



Lecture de la Parole

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (20)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. Ensuite, les disciples retournèrent chez eux. Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

A l'écoute de la Parole de Dieu

Ce soir-là, c'est le soir de la Résurrection, le soir même de l'apparition de Jésus à Marie Madeleine, les disciples ont peur, ils sont enfermés, dans la crainte des juifs, et Jésus vient au milieu d'eux.

Non seulement surpris à la vue de Jésus, et touchés par ses paroles « La Paix soit avec vous », ils découvrent les plaies de la Passion, et c'est bien Jésus le Ressuscité, présent là devant eux !

Ils sont remplis de joie...

Jésus leur dit de nouveau « La Paix soit avec vous » et de son souffle ils reçoivent l'Esprit Saint : l'envoi en mission des premiers Évangélistes, premiers représentants de nos prêtres : pardonner les péchés.

Thomas absent, n'a pas voulu croire à « l'insaisissable » ; Huit jours plus tard, lors d'une nouvelle apparition, il reconnaît Jésus le Vivant, Jésus le Ressuscité.

Thomas est bien humble devant le Maître, humilié par son manque de foi.

« HEUREUX CEUX QUI CROIENT SANS AVOIR VU »

Ne sommes-nous pas semblables à St Thomas, dans nos doutes, nos questionnements ?

La réponse nous rattrape bien vite : la foi, la chaleur de l'Amour de Dieu, nous enveloppent et nous guident sur le chemin de nos vies si tortueuses, mais si joyeuses !

Acceptons avec joie, la certitude de la résurrection...

« LE CHRIST, NOTRE ESPÉRANCE EST RESSUSCITÉ ! »

Colette Gauthier

**SORTIE DU PROCHAIN
NUMERO
21 JUIN 2021**

Ensemble, nous formons l'Église ! Le Journal du Doyenné de Saint-Claude
Propriétaire : Doyenné de Saint-Claude, Association Diocésaine de Saint-Claude
Directeur et responsable de la publication : M. le Curé de la Cathédrale. Rédacteur en chef : Abbé Pierre GIROD
Le gérant : Curé de la cathédrale, 3 bis rue de la Sous-Préfecture 39200 SAINT-CLAUDE. Date de création : décembre 2015.
Dépôt légal : Mars 2021 – N° CPPAP : 0519 L 85350 – N° ISSN 2492-4741
5 n° par an - Abonnements : 16 € ou plus – CCP : Paroisse Saint-Claude : 90-82 V LYON
Imprimé par : www.imprimerie-du-haut-jura.com (Vaux-lès-Saint-Claude)